Session SNCC

« La spiritualité du catéchiste et de l'accompagnateur en catéchuménat.
"L'Esprit de Dieu m'a créé, le souffle du Puissant me fait vivre." (Job 33,4) »

COMMENT HONORER LA VIE SPIRITUELLE DES CATÉCHISTES ET DES CATÉCHISÉS ?
VERS UNE SPIRITUALITÉ DE COMPAGNONNAGE MISSIONNAIRE

---

1. Points de référence

1.1 La vie dans l'Esprit

La vie spirituelle des catéchistes et catéchisés : une question de **Souffle Saint** (*spiritus*, *pneuma*, *ruah*). *« Tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. »* (Romains 8,14) Pour une activité catéchétique et catéchuménale « baignant » dans l'Esprit de Pentecôte, comme le poisson dans l'eau, l'air pour les poumons.

Donnons **une place privilégiée à l'Esprit Saint** dans nos vies et dans notre pastorale catéchétique.

1.2 Avec le chapitre V d'*Evangelii gaudium*[1], « Évangélisateurs avec Esprit », en plus du *Directoire pour la catéchèse*[2]

« Jésus veut des évangélisateurs (et des catéchistes) » qui annoncent la bonne Nouvelle non seulement avec des paroles, mais surtout **avec leur vie transfigurée par la présence de Dieu**. » (*EG*, n. 25).

Relisons *EG* et de *DC* **sous l'angle de la vie spirituelle**.

1.3 Une spiritualité du désir : vers la rencontre personnelle avec le Christ (traditions ignatienne et carmélitaine)

Ni une spiritualité du **devoir** (« Il faut apprendre le *Notre Père* ») où le conformisme s'oppose à l'authenticité et à la créativité.

---

[1] FRANÇOIS, *Evangelii gaudium*, Exhortation apostolique sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui, Rome, 2013 (citée *EG*).

[2] CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION, *Directoire pour la catéchèse*, coll. « Documents des Églises », Paris, Bayard / Cerf / Mame, 2020 (cité *DC*).

Ni une spiritualité d'une **« satisfaction des besoins »**, comme parfois dans les milieux de santé pour le bien-être thérapeutique des patients : risque d'une logique de consommation passant à côté de la dimension d'absolu en soi et à travers l'Autre.

Mais une spiritualité du désir, visant **à creuser la soif plutôt qu'à l'assouvir**, avec la conscience d'un « vide », d'un espace irréductible au cœur de toute vraie rencontre (Elaine Champagne). « Plus je te cherche, plus je te trouve, et plus je te trouve, plus je te cherche encore. » (Hymne ancienne).

Ne perdons pas **l'enthousiasme de la mission catéchétique**, grâce à la conviction que « l'Évangile *répond aux nécessités les plus profondes* des personnes, parce que nous avons tous été créés pour ce que l'Évangile nous propose : l'amitié avec Jésus et l'amour fraternel » (*EG*, n. 265).

Approfondir le désir, susciter l'expérience de la liberté, au sens du **paradoxe de l'Absolu espéré et des limites personnelle éprouvées**, entraîner une dynamique du don de soi.

Responsabilité des catéchistes : nommer le désir au-delà du besoin, dénoncer les injustices et les inégalités, déployer **bienveillance et compassion face aux fragilités**.

1.4 Contemplation et action catéchétique indissociables (Marthe et Marie, Luc 10,38-42)

« Il est urgent de **retrouver un esprit contemplatif**, qui nous permette de redécouvrir chaque jour que nous sommes les dépositaires d'un bien qui humanise, qui aide à mener une vie nouvelle. Il n'y a rien de mieux à transmettre aux autres. » (*EG*, n. 264)

Nécessité de moments prolongés d'adoration, de rencontre priante avec la Parole, de dialogue sincère avec le Seigneur, du **poumon de la prière** sans lesquels les tâches catéchétiques se vident de sens (cf. *EG*, n. 262).

Pour **des écoles de prière** en catéchèse (cf. *Novo millennio ineunte*[3], n. 33).

Pour **des enfants adorateurs**. « Placés devant lui, le cœur ouvert, nous laissant contempler par lui, nous reconnaissons ce regard d'amour que découvrit Nathanaël, le jour où Jésus se fit présent et lui dit : "Quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu" (Jean 1,48). » (*EG*, n. 264)

La « seule chose nécessaire », la « bonne part » à choisir, selon l'épisode de Marie et Marthe, c'est **l'écoute de la Parole** là où s'enracine la vie spirituelle qui donne souffle à l'action catéchétique. « *Contemplata aliis tradere.* »[4]

La contemplation évangélique de l'amour du Christ conduit à l'expérience personnelle de sa proximité. « Marcher avec lui n'est pas la même chose que marcher à tâtons […]. Le véritable missionnaire [et catéchiste], qui ne cesse jamais d'être disciple, sait que Jésus marche avec lui, parle avec lui, respire avec lui, travaille avec lui. Il ressent **Jésus vivant avec lui au milieu de l'activité** missionnaire [catéchétique]. » (*EG*, n. 266)

[3] JEAN-PAUL II, *Novo millennio ineunte*, Lettre apostolique au terme du grand jubilé de l'an 2000, Rome, 2001 (citée *NMI*).

[4] SAINT THOMAS D'AQUIN, *Somme théologique*, II II, q. 188, a. 6, cité dans *EG*, n. 150, à propos de la prédication.

1.5 De Jérusalem à Gaza. Une spiritualité de compagnonnage

Trame narrative des Actes, parallèle à la marche de Jésus avec les disciples d'Emmaüs (Luc 24,13-35) : **la rencontre paradigmatique** entre le diacre Philippe et le serviteur éthiopien de la reine Candace (Actes 8,26-40). Le Ressuscité annonciateur devient ici l'annonce.

Note dominante dans le récit, principe inspirateur de toute action l'action catéchétique pour honorer la vie spirituelle : **la diaconie de l'Esprit Saint**, qui seul conduit à la foi en Jésus et met dans le catéchiste les paroles et les attitudes adéquates pour une médiation discrète et efficace.

❖❖❖

2. 7 étapes d'un compagnonnage catéchétique dans l'Esprit (*ad-cum-panis*)

Étapes de la manière évangélique et spirituelle de conduire l'acte catéchétique[5].

2.1 Pour une catéchèse en sortie : dans le monde avec espérance

- L'Ange, c'est-à-dire l'Esprit, envoie Philippe de Jérusalem vers Gaza, cité profane, sur une route déserte.

- C'est **le déplacement** que notre catéchèse est appelée à faire, dans une société et une culture où les références religieuses personnelles et communautaires semblent avoir disparu (cf. Directive européenne pour supprimer la mention des « fêtes de Noël »).

  Invitation à la communauté chrétienne et aux catéchistes **à se tenir de bon cœur dans ce « monde » apparemment « désert »**, sans fausse nostalgie des temps antérieurs, en faisant confiance à l'humanité, avec la certitude que nos contemporains demeurent « *capaces Dei* », enfants, jeunes et adultes.

  Attitude abrahamique de déplacement, de **nouveau départ vers une aventure spirituelle inédite** : *« Va, quitte ton pays et dirige-toi vers la terre que je t'indiquerai. »* (Genèse 12,1)

  Oser risquer comme Jésus une double sortie, au terme de la séquence de mission du début de l'évangile de Marc, dite « journée de Capharnaüm » (1,21-39).

  – Vers le Père : *« Au matin, bien avant le jour, Jésus se leva, **sortit** et s'en alla dans un lieu désert ; et là il priait. »* (Marc 1,35).

  – Vers les gens : *« "Tout le monde te cherche [Simon] »." "Allons ailleurs, dans les bourgs voisins, pour que j'y proclame aussi l'Évangile, car c'est pour cela que **je suis sorti**." »* (1,37-38)

  Vivre une heureuse démaîtrise

  – Transformer le temps de crise inconfortable, déroutante et dépaysante en **temps de promesse**, comme un creuset : *« Ne vous faites pas tant de souci pour demain. Demain se souciera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine. »* (Luc 6,34)

[5] Notre réflexion s'inspire des deux numéros de *Lumen Vitae*, *Spiritualité : changer de lieu*, 51, 2/1996, pp. 121-240 (article d'André Fossion) ; et *Pastorale et catéchèse : quelle spiritualité ?*, que j'ai dirigé, 71, 1/2016, pp. 1-120 (articles de Paulo Scolas, d'Enzo Biemmi et d'Elaine Champagne)

– Les catéchistes sont comme des **semeurs** : le grain pousse tout seul, nous ne savons comment (Marc 4,26-27) ; nous ne sommes que des *« serviteurs quelconques »* (Luc 17,10).

– Une démaîtrise qui ne conduit pas à la passivité, mais rend **plus disponibles à l'action de l'Esprit**, plus audacieux en vue d'un agir à témoigner, plus inventifs pour l'imagination de l'avenir.

■ « J'invoque une fois de plus l'Esprit Saint, je le prie de venir renouveler, secouer, pousser l'Église dans une audacieuse sortie au dehors de soi, pour évangéliser tous les peuples. » (*EG*, n. 261)

1ère piste pastorale : Accueillir avec joie l'invitation du Ressuscité **à habiter la « profanité »**. Quels champs nouveaux pour notre sortie catéchétique de ce temps avec confiance et espérance ? Quel regard portons-nous sur le monde de 2022 ?

2.2 Susciter et accueillir les demandes de sens, même surprenantes

■ À l'encontre de toute prévision raisonnable, Philippe est surpris sur cette route par une présence. **Étonnement et émerveillement** dans le texte des Actes : *« Et voici justement un fonctionnaire éthiopien venu à Jérusalem en pèlerinage en train de lire Isaïe. »*

Poussé par l'Esprit, le diacre court, entend, pose une question (*« Comprends-tu ce que tu lis ? »*), suscite une demande (*« Comment le comprendrais-je si personne ne me l'explique ? »*).

Se produit une rencontre stupéfiante avec un étranger marqué par **sa condition marginale et méprisée d'eunuque**. Surprise de Philippe : cet homme insolite est en recherche religieuse. En lui agit déjà la présence de Dieu.

■ Finesse du catéchiste : **accueillir les inquiétudes et les désirs** exprimés par les personnes sous de multiples modalités. Capacité de lire les récits de vie et les quêtes cachées derrière les questions immédiates, capacité à relever les demandes de sens.

Les personnes, les enfants, apparemment éloignés de Dieu, de la foi, de l'Église, indifférents ou désintéressés, ont en fait **soif de vie vivante (**Dominique Collin)[6]. Ils ont besoin d'adultes qui les écoutent sans préjugés et sans moralisme. Ils manifestent alors une demande d'infini tout à fait estimable.

■ « Le missionnaire [catéchiste] est convaincu qu'il existe déjà, tant chez les individus que chez les peuples, grâce à l'action de l'Esprit, une attente, même inconsciente, de connaître la vérité sur Dieu, sur l'homme, sur la voie qui mène à la libération du péché et de la mort. L'enthousiasme à annoncer le Christ vient de la conviction [du latin *vincere*, vaincre] que l'on répond à cette attente. » (Jean-Paul II, *Redemptoris missio*, 1990, n. 45)

Diaconie de la vérité « qui ne se démode pas parce qu'elle est capable de pénétrer là où rien d'autre ne peut arriver », service de ce « trésor de vie et d'amour qui ne peut tromper » (*EG*, n. 265).

Avec humilité, liberté, fraternité, cœur et intelligence, soyons **des chercheurs de Dieu, des garants et des amis**.

[6] Dominique COLLIN, *Le christianisme n'existe pas encore* et *L'Évangile inouï*, Paris, Salvator, 2018 et 2019.

Nous ouvrir à tous les catéchisés sans exclure personne, sans préjuger de la disponibilité des uns et des autres, sans filtrer les destinataires. Comme Jésus qui donne en exemple la foi du bon Samaritain, de la Cananéenne, de la pauvre veuve, du centurion, de Zachée, de la pécheresse, du bon larron : elle germe là où on l'attend le moins. *« Les derniers sont les premiers. »* (Matthieu 20,6). *« Les prostituées et les pécheurs nous précèdent dans le Royaume de Dieu. »* (Matthieu 21,31)

Ouvrons-nous aux **surprises de l'Esprit** : « La résurrection du Seigneur a déjà pénétré la trame cachée de cette histoire, car Jésus n'est pas ressuscité pour rien. » (*EG*, n. 278)

2ème piste pastorale : Pour une vigilance évangélique, comme un aiguillon **capable de voir Dieu en toute personne**, de sortir des sentiers battus.

Pour une **option préférentielle en faveur des « pauvres » de nos catéchèses** : aménager les lieux, les horaires, les habitudes, les coutumes, pour éviter tout confinement ou exclusion.

Contre cette manière de juger légers et sociologiques les motifs des personnes pour demander un sacrement : si nous leur ouvrons un espace d'accueil vraiment cordial, des profondeurs se dévoilent. Ne soyons pas des douaniers, des « contrôleurs de la grâce », mais des **« facilitateurs »**, ouvrant larges les portes de la maison paternelle et maternelle de l'Église (cf. *EG*, n. 47).

2.3 Syn-oder, marcher avec, au rythme des accompagnés

- Pédagogie de Philippe : accompagnement et initiation. Cf. la série des verbes : *« partir, rencontrer, courir, entendre, monter sur le char, s'asseoir à côté à la même hauteur »*. Processus profond d'entrée en relation.

  1ère partie : Philippe est « activement passif », il se contente de nouer la relation et d'écouter. Seule parole : une question stimulante qui provoque une prise de conscience et une demande d'aide.

- Bien situer sa responsabilité de catéchiste : pas passive, mais bien engagée, **mettre en place les conditions de possibilité** nécessaires à la recherche, à l'accueil et à l'approfondissement du message chrétien.

  Attitude spirituelle de réserve : ni démission de soi, ni soumission des catéchistes, mais vivre la catéchèse comme un accompagnement spirituel :

  – nous approcher avec respect de celui qui s'interroge ;
  – ne pas fixer d'avance les modes et les temps, ne pas les imposer ;
  – rester attentifs au chemin intérieur et à l'ouverture progressive de celui qui cherche ;
  – demeurer dans le non-contrôle sur la foi de l'autre, requérant attention, capacité de **saisir le *kairos* de grâce** qui se manifeste chez les catéchisés ;
  – faire preuve de diligence pour y répondre avec disponibilité et intelligence ;
  – chercher des chemins personnalisés ;
  – porter le souci du cadre favorable à la croissance.

  Nous risquer **à l'accueil dans le lieu de l'autre**. Vraie hospitalité : non de surplomb, mais nous laisser accueillir par les catéchisés, avec ce que cela comporte d'inattendu. *« Qui vous accueille m'accueille. »* (Marc 10,40).

3ème piste pastorale : Une spiritualité du service, du chemin intérieur, **souplesse** pour nous laisser guider par les temps et les rythmes des catéchisés, plutôt que de tout programmer leur chemin.

Phase d'écoute active, de chemin-avec, capable **d'adresser les interpellations** pour que la personne puisse faire le pas qu'elle ne pourrait faire toute seule, mais son pas, pas le nôtre.

- « Séduits par ce modèle, nous voulons nous intégrer profondément dans la société, partager la vie de tous et écouter leurs inquiétudes, collaborer matériellement et spirituellement avec eux dans leurs nécessités, nous réjouir avec ceux qui sont joyeux, pleurer avec ceux qui pleurent et nous engager pour la construction d'un monde nouveau, coude à coude avec les autres. » (*EG*, n. 269)

2.4 Oser « évangéliser Jésus » par notre enseignement et notre témoignage

- Après la nouvelle question de l'eunuque (*« Le prophète parle-t-il de lui-même ou de quelqu'un d'autre ? »*), Philippe prend la parole et *« lui évangélisa Jésus »*. Il lui annonça la Bonne Nouvelle comme significative pour sa vie vivante (cf. *EG*, n. 266).

  Condensé kérygmatique et mystagogie (cf. *EG*, n. 163-168) :

  – En écho au texte commenté du Serviteur souffrant d'Isaïe, proclamation du **mystère pascal** en relation avec l'expérience de mort de l'Éthiopien, coupé de terre et de descendance.

  – Une annonce crédible et désirable (cf. A. Fossion), ne gommant pas les épreuves ni les croix, que l'officier voit réalisée dans la personne même de Philippe.

  – Un témoignage provoquant confiance et abandon.

- Pour **un enseignement de qualité, avec un esprit de rigueur**, y compris dans la pédagogie, le langage, l'ordonnancement, les méthodes et l'organisation, avec une attention aiguë aux personnes pour **encourager et favoriser le processus de maturation de leur foi**.

4ème caractéristique spirituelle : Savoir traduire l'annonce de l'Évangile en termes **accessibles et attrayants**, **sans omettre les souffrances et la mort**.

Savoir rejoindre la situation concrète des destinataires.

Pour une catéchèse **du rayonnement et du parfum** (Thérèse d'Avila) : présenter sa propre vie comme une preuve vivante de la miséricorde Dieu. Par uniquement communiquer une doctrine, mais dire aux catéchisés ce que par grâce nous sommes devenus (A. Fossion).

« La Résurrection du Christ n'est pas un fait relevant du passé ; elle a une force de vie qui a pénétré le monde. Là où tout semble être mort, de partout, les germes de la résurrection réapparaissent. […] Dans l'obscurité commence toujours à germer quelque chose de nouveau, qui tôt ou tard produira du fruit. […] C'est la force de la résurrection et tout évangélisateur [et catéchiste] est un instrument de ce dynamisme. » (*EG*, n. 276)

2.5 Ne pas mettre d'obstacles

- *« Qu'est-ce qui m'empêche d'être baptisé ? »*, demande l'eunuque en découvrant un point d'eau « providentiel ». Ce sont les obstacles souvent mis par la communauté (cf. les enfants empêchés de venir à Jésus, Luc 18,15-17) ; les pharisiens obstruant par leurs fardeaux religieux l'entrée dans le royaume (Luc 11,51) ; les récriminations des disciples contre le fait que les démons soient chassés par un non-membre de leur groupe (Luc 9,49) ; les reproches faits à Pierre d'avoir donné le baptême à un païen (Actes 10,47 ; 11,17).

  Vœu du fonctionnaire royal : cri contre les préjugés.

- Ne pas exclure des catéchisés, des marginalisés socialement, des personnes moralement fragiles, des destinataires à l'attitude détonante.

  Contre les résistances et les soupçons, contre une communauté catéchétique fermée à l'égard de ceux que Dieu a rendus proches de manière étonnante. Contre le danger de rigidité : en Jésus-Christ, il y a espérance de salut pour les désespérés et les laissés-pour-compte. Constituons une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt que de se recroqueviller sur ses propres sécurités (cf. *EG*, n. 49).

  Pierre avec Corneille : *« Je me rends compte en vérité que **Dieu est impartial** et qu'en toute nation, quiconque le craint et pratique la justice trouve accueil auprès de lui. »* (Actes 10,34-35)

> **5ème note spirituelle : Abandonner tous préjugés et étroitesses** : croire que toutes et tous sont dignes de l'Évangile, quel que soit leur chemin. Les pauvres sont même les plus aptes à l'accueillir. « Chaque être est *infiniment sacré et mérite notre affection et notre dévouement*. » (*EG*, n. 274)
>
> Ne pas encombrer les catéchisés **par les propres étroitesses de notre foi** : pour une spiritualité d'ascèse et de juste distance.
>
> Ne pas chercher à ce que les destinataires soient la copie conforme ou la reproduction de nos convictions et de nos dévotions, contrairement aux chrétiens venus du judaïsme voulant faire passer tous les païens par les fourches caudines de la circoncision.
>
> **Faire la différence entre « croire avec » et « croire comme »**. Présenter le trésor de l'Évangile et de la Tradition en ménageant un espace d'autonomie, pour permettre leur appropriation inventive et authentique par les catéchisés eux-mêmes. Ils ne sont pas des clones. On ne fabrique pas des catéchisés comme des pneus Michelin (A. Fossion) !

2.6 Un engendrement mutuel

- *« Il fit arrêter le char et tous deux, Philippe et l'eunuque, descendirent dans l'eau et il le baptisa. »* **Action commune de l'immersion dans l'eau du mystère pascal**. Le catéchiste accompagnateur ne peut rester en dehors du chemin de la foi, il est appelé à le reparcourir à nouveaux frais, à se laisser convertir et engendrer par les catéchisés.

  Puis action propre à Philippe de baptiser, **au nom de la communauté**. Asymétrie des fonctions en vertu des ministères et de compétences particuliers.

- C'est ainsi que les catéchistes peuvent grandir en expérience spirituelle. Pour une mystique de **l'engendrement réciproque et communautaire**. La joie d'être un peuple !

- « Ainsi, quand nous vivons la mystique de nous approcher des autres, afin de rechercher leur bien, nous dilatons notre être intérieur pour recevoir les plus beaux dons du Seigneur. Chaque fois que nous rencontrons un être humain dans l'amour, nous nous mettons dans une condition qui nous permet de découvrir quelque chose de nouveau de Dieu. […] En même temps, un missionnaire [un catéchiste] pleinement dévoué, expérimente dans son travail **le plaisir d'être une source**, qui déborde et rafraîchit les autres. » (*EG*, n. 272) Pour une spiritualité du « débordement ».

6ème touche spirituelle : Prendre **le risque d'un recommencement à partir des autres**, en nous engageant réellement sur le champ de foi des catéchisés. Cela nous amène à « croire autrement », recevant de ceux que nous accompagnons une sorte de nouvelle initiation. « Les enfants sont nos maîtres. » (Denise Lamarche).

En même temps, assumer pleinement **la spécificité de notre posture de catéchistes** comme interprètes et **délégués de la communauté**, une différence non de dignité mais de service, pour le bien commun de l'Église.

2.7 Savoir nous effacer

- Au terme, l'Esprit emporte au loin Philippe qui poursuit sa mission, et l'eunuque continue sa route dans la joie.

- Importance décisive pour tout catéchiste de **laisser toute la place à l'accueil de l'Esprit** : c'est lui qui convertit et initie.
  - À éviter toute volonté de nous approprier des catéchisés : l'accompagnement consiste à confier les personnes à l'action de Dieu et à leur liberté.
  - À l'exemple de la prière sacerdotale de Jésus : *« Père. L'heure est venue, glorifie ton Fils […], afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. »* (Jean 17,1-3). Ceux pour qui le Christ a livré sa vie, il ne se les réserve pas pour lui-même, il les rend au Père qui les lui a confiés.

  La tâche des catéchistes **s'achève à un certain point** et ne se perpétue que dans la prière. Ayant accompagné les catéchisés, le témoin s'efface pour que la liberté personnelle et l'œuvre de l'Esprit puissent s'épanouir dans des directions que nous ne pouvons imaginer. L'action catéchétique **renonce à vérifier les résultats**. Nous semons, un autre arrose, Dieu seul fait grandir, un autre récolte (cf. Jean 4,37). Exemple : réinviter d'année en année pour un camp, sans contrôler ceux qui reviennent.

- « Il n'y a pas de plus grande liberté [comme catéchiste] que de se laisser guider par l'Esprit, en renonçant à vouloir calculer et contrôler tout, et de permettre à l'Esprit de nous éclairer, de nous guider, de nous orienter, et de nous conduire là où il veut. » (*EG*, n. 280)

7ème caractéristique spirituelle : Accepter **le caractère provisoire et limité** de notre catéchèse et du catéchuménat. Il est accompli au moment où nous nous retirons pour poursuivre dans la joie notre mission.

Telle est **notre mission** : « Je *suis une mission* sur cette terre, et pour cela je suis dans ce monde. Je dois reconnaître que je suis comme marqué au feu par cette mission afin d'éclairer, de bénir, de vivifier, de soulager, de guérir, de libérer. » (*EG*, n. 273)

3. Conclusions

Piste 8 : Un compagnonnage personnel et communautaire.

- Comme Jésus qui s'adressait autant aux foules qu'à des personnes, notre spiritualité catéchétique est **autant communautaire que personnalisée**.
  - L'accompagnement culmine dans la profession de foi qui est individuelle : *« Je crois »* et collective : *« Oui, nous croyons »*.
  - Il n'y a pas de « prêt-à-porter » catéchétique valable pour tous et toutes. C'est par l'apport propre de chacun·e qu'existe la communauté à laquelle nous essayons sans cesse de renvoyer.

Piste 9 : Porter la spiritualité catéchétique de compagnonnage missionnaire dans la prière.

- **Dans la gratitude** : *« Je rends grâce à Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous. »* (Philippiens 1,3)
- Comme **dans l'intercession** : *« En tous temps et dans toutes mes prières pour vous tous, […] car je vous porte dans mon cœur. »* (Philippiens 1,4.7)

- « L'intercession est comme "du levain" au sein de la Trinité. C'est pénétrer dans le Père et y découvrir de nouvelles dimensions qui illuminent les situations concrètes et les changent. » (*EG*, n. 283)

  Pour une spiritualité d'abandon et de confiance dans l'invisible qui est appelée à s'alimenter par l'invocation constante à l'Esprit : « C'est comme se plonger dans une mer où nous ne savons pas ce que nous allons rencontrer. […] L'Esprit sait bien ce dont nous avons besoin à chaque époque et à chaque instant. On appelle cela être **mystérieusement féconds** ! » (*EG*, n. 280)

  Ouvrons-nous à la fécondité de l'Esprit[7], à l'école de **la spiritualité du Christ pédagogue**[8], pour **une catéchèse d'engendrement**.

[7] Marie-Agnès DE MATTEO et François-Xavier AMHERDT, *S'ouvrir à la fécondité de l'Esprit. Fondements d'une pastorale d'engendrement*, coll. « Perspectives pastorales », n. 4, St-Maurice, Saint-Augustin, 2009.

[8] Pierre VIANIN et François-Xavier AMHERDT, *À l'école du Christ pédagogue. Comment enseigner à la suite du Maître ?*, coll. « Perspectives pastorales », n. 5, St-Maurice, Saint-Augustin, 2011.